

L'Institut Français de Pondichéry face au COVID19 avril 2020

Fort de ses 50 chercheurs, ingénieurs et techniciens, l'IFP est un centre de recherche interdisciplinaire travaillant sur les interactions environnements, sociétés et cultures en Inde. Riche de bases de données à long terme et de savoir-faire exceptionnels, ainsi que d'un réseau scientifique indien et international qui couvre la plupart des disciplines, cette UMIFRE constitue un partenaire unique pour conduire des recherches sur les origines et les effets du COVID-19 en Inde et en Asie du Sud.

1- Programmes de recherche actuels incluant une analyse de la crise du coronavirus

- Observatoire des dynamiques rurales

Depuis 15 ans, un observatoire pluridisciplinaire à l'échelle des ménages, sur les dynamiques rurales et les inégalités au Tamil Nadu, avec des entrées particulières sur le travail, les migrations et l'endettement, permet d'analyser le vécu de la crise et des conséquences de la pandémie, au travers d'analyses quantitatives aussi bien que qualitatives. Actuellement, étant donné les relations anciennes que l'équipe entretient avec des personnes de statuts différents (employés, recruteurs, ouvriers, migrants, ONG, fonctionnaires), des enquêtes par téléphone ont lieu pour obtenir de premières informations par l'équipe de NEEMSIS (<https://neemsis.hypotheses.org/>) et par le projet *Depleted by debt? Focusing a gendered lens on climate resilience, credit and nutrition* (financement ESRC).

L'ANR ATCHA constitue un autre terrain d'observation des dynamiques rurales, au Karnataka, dans une zone où l'agriculture commerciale et les migrations sont très perturbées par la crise.

- Sur les littoraux

Le projet FISHERCOAST analyse les transformations et les conflits qui concernent la pêche et l'économie des zones côtières tamoules. Il prévoit l'analyse des effets spécifiques du *lockdown*, sur les travailleurs comme sur les réponses institutionnelles des pouvoirs publics.

- Sur la faune sauvage et les zones humides régionales

Les travaux en cours depuis plusieurs années en écologie et géographie sur l'exploitation des ressources naturelles des zones humides importantes du Sud de l'Inde (Ousteri, Kaluveli, projets RUSE, WaterPondy et KARP) devraient permettre d'évaluer les effets ex-post de cette crise sur la faune sauvage (à partir des comptages mensuels d'oiseaux d'eau et de l'étude de 2019 sur le braconnage et le marché local de viande de brousse), sur l'exploitation des autres ressources naturelles par les populations locales (tribus Irula) et ses conséquences sur la biodiversité et le système socio-écologique dans son ensemble (récoltes de polychètes et de roseaux, pêche, aquaculture et pâturage domestique). Toutes ces pratiques ont fait l'objet d'une cartographie et d'une étude spécifique ces derniers mois. L'impact de la baisse de fréquentation touristique sur l'exploitation du BirdSanctuary d'Ousteri par la faune sauvage est également envisagé. De tels travaux devraient permettre d'évaluer les conséquences sociales, économiques,

politiques et écologiques, directes et indirectes, de cette crise sanitaire sur le Territoire de Pondichéry et la vaste zone humide de Kaliveli.

- Sur la biodiversité, les forêts et les changements d'occupation des sols

Les départements de télédétection et de géomatique (GeoSmit) et d'écologie de l'IFP ont mis en œuvre plusieurs projets de cartographie de l'occupation des sols et d'analyse des changements de la couverture végétale, des usages des ressources naturelles et de la biodiversité tant sur le littoral (mangroves, zones humides) que l'intérieur des terres (forêts, terres agricoles, milieux urbains). Ils participent à des travaux d'écologie fonctionnelle et d'évaluation de la biomasse de la forêt tropicale ainsi qu'à la caractérisation de la biodiversité et de ses fonctionnalités à différentes échelles spatiales, mais aussi à la reconstitution des paysages anciens et des changements d'occupation humaine dans le temps long via des travaux de palynologie et de paléoécologie. Par ailleurs, ces départements ont contribué à la mise en place de plusieurs portails de sciences citoyennes sur la biodiversité (Western Ghats, Inde, Assam, voir <http://indiabiodiversity.org>). D'autres études pourraient mobiliser ces données et savoir-faire en cartographie et suivi des peuplements forestiers/changement d'occupation des sols, afin d'étudier les effets potentiels de la déforestation sur les zoonoses, les épidémies passées et à venir, dans le cadre d'une collaboration avec des vétérinaires et épidémiologistes.

- A propos des contextes urbains et périurbains :

Concernant la région de Pondichéry, le projet RUSE est en mesure d'interroger le système urbain à travers 5 perspectives combinées :

- la cartographie (SIG) des « services essentiels » et les inégalités d'accès aux ressources de première nécessité à l'échelle des quartiers ;
- l'étude de la gouvernance dans le contexte spécifique du *lockdown* (Smart City)
- les évolutions de l'économie urbaine, notamment l'essor du tourisme et l'artisanat, et la situation des bidonvilles (projet MITI) ;
- La place des zones humides urbaines périurbaines dans les dispositifs sanitaires et les représentations (en lien avec les projets WaterPondi et RUSE) ;
- La sécurité alimentaire dans toutes ses composantes (autonomie, quantité, qualité, justice...).

2- Pistes envisagées pour mettre en œuvre une programmation scientifique spécifiquement dédiée

L'IFP peut utiliser son expertise en croisant sciences sociales, humanités, géomatique et sciences de l'environnement, à travers 4 entrées :

Causes de l'apparition de la maladie : conséquences du modèle économique dominant sur les relations à la nature, la déforestation, l'érosion de la biodiversité, le changement climatique...

Modes de diffusion de la maladie : densités de population, circulation et migration, interactions sociales, consommation de viande sauvage...

Rapport social à la maladie: pratiques et discours autour des médecines traditionnelles ou de la « science védique », plantes médicinales, alimentation « saine » ...

Impacts de la maladie: politiques publiques d'aide sociale ou de répression, réactions de la société (réseaux de solidarité, accroissement des violences, revendications politiques...).

3- Première analyse du phénomène

Tous les retours montrent à quel point les populations les plus fragiles comprennent mal les mesures prises par rapport à la propagation de la maladie, car celle-ci leur est étrangère. Elles font par contre face à un traumatisme sans précédent car leur survie quotidienne est en jeu. Elles cherchent désespérément à se nourrir et à nourrir leur famille. On observe une montée de la violence, y compris domestique, et on peut craindre un creusement des inégalités.

En ce qui concerne les changements sur le long terme, nos projets montrent l'ampleur des dynamiques souvent brutales, qu'elles soient environnementales (déforestation dans l'Himalaya ou les Ghats, disparition des zones humides perturbant l'habitat de la faune...) ou sociales (migrations, hiérarchies de castes et de classes, relations de pouvoir, clientélisme...). Ces dynamiques n'ont pu qu'aggraver la crise, prolongeant des tendances longues (déni des savoirs autochtones, promiscuité urbaine, dominance du secteur informel, « émergence » inégalitaire de l'Inde, discours anti-musulmans...). Des éléments positifs ont pu cependant être relevés : tradition des filets de sécurité informels, aide alimentaire subventionnée imparfaite mais bien établie, rapports spécifiques au « sauvage », médecine traditionnelle présente dans nos manuscrits sur feuilles de palme comme dans les pratiques sociales...

4- Quelques-uns des partenariats de l'IFP

L'IFP restitue bien sûr ses résultats par les habituels circuits académiques (articles, livres, colloques...), aidé en cela par son partenariat avec ses partenaires scientifiques des différents projets (indiens, français, européens...) et ses financeurs (AFD, gouvernement local...).

Depuis deux ans l'IFP organise à Pondichéry une plate-forme d'échanges scientifique et citoyenne qui est le support de circulation d'idées, d'échanges d'expériences et potentiellement un incubateur d'initiatives pour accompagner la mise en place d'un processus de gouvernance alimentaire, agricole et sanitaire : ONG locales ou indiennes, université de Pondichéry, etc.

A l'agenda du projet RUSE (AFD) et du projet européen-ANR FisherCoast, on trouve également l'organisation de forums citoyens et d'ateliers participatifs.

Par ailleurs, une convention associe l'IFP et le Mother Theresa Post Graduate and Research Institute of Health Sciences, et une autre va être signée avec l'important CHU privé Sri Balaji Vidyapeet.

Des discussions sont en cours avec les 4 autres UMIFREs d'Asie pour donner toute sa place à la crise du COVID, en particulier via le réseau IRN SustainAsia.